

Le faux noble et le vrai bonheur dans Le Bourgeois gentilhomme

Luke Caprio

University of Miami

December 3rd, 2025

Les êtres humains ont toujours été fascinés par les apparences et le statut social. La deuxième moitié du XVII^e siècle en France a vu la montée du classicisme, un mouvement culturel qui mettait l'accent sur la raison, la clarté et l'ordre. Pendant le XVII^e siècle, la société française était divisée en trois classes, les nobles, le clergé et le tiers état (Mark, 2022). Le groupe le plus bas, le tiers état, comprenait les bourgeois, une classe de travailleurs souvent riches mais sans le statut social des nobles (Mark, 2022). Cette séparation entre les classes a créé des tensions et des inégalités dans la société. Pendant cette époque, l'art et la littérature critiquaient souvent l'absurdité des normes sociales de leur temps.

L'un des écrivains les plus célèbres de cette époque était Molière. Il utilisait la comédie pour critiquer les défauts humains et les absurdités de son temps. Dans *Le Bourgeois gentilhomme* (1670), il raconte l'histoire de Monsieur Jourdain, un riche bourgeois obsédé par l'idée de devenir noble. Par son ignorance et sa bêtise, Monsieur Jourdain devient le symbole de la classe moyenne qui essaie d'imiter la noblesse sans en comprendre les vraies valeurs. Quand il fait cela, il devient un imbécile et il est prêt à se sacrifier, sa dignité et même sa famille pour obtenir un titre social.

Dans ce travail, je veux montrer que par l'humour, Molière révèle à quel point l'ascension sociale peut être ridicule. Pour ce faire, dans ce travail, je vais examiner le contexte social et historique de la hiérarchie sociale au XVII^e siècle, en utilisant la pièce de Molière, je vais montrer que le bonheur et la vertu vient vraiment de l'honnêteté et de l'amour, et non des titres sociaux. Il convient donc d'analyser comment Molière utilise la comédie pour critiquer la société de son époque et pour faire réfléchir le public sur la valeur du bonheur.

La vie sociale en France au XVII^e siècle était organisée par une hiérarchie qui contrôlait chaque partie de la vie des personnes. À cette époque, la société était divisée en trois grands groupes, les nobles, le clergé et le tiers état. Les nobles formaient la classe la plus haute. Ils possédaient des terres et avaient beaucoup de pouvoir. Le clergé était le groupe religieux qui dirigeait l'Église et qui avait aussi une grande autorité sociale et morale. Le dernier groupe était le tiers état et il incluait tous les autres, comme les travailleurs, les paysans et les bourgeois. Ces personnes n'avaient pas le pouvoir ni le respect des deux autres groupes (Mark, 2022). Même si les bourgeois étaient souvent riches et réussissaient bien, ils n'avaient pas l'honneur ou le prestige qui venaient avec la noblesse. Beaucoup de bourgeois étaient frustrés parce que même avec toute leur richesse, ils ne pouvaient jamais devenir nobles. Pour cette raison, ils s'habillaient comme des nobles, copiaient leurs manières et utilisaient des titres élégants pour paraître plus importants.

Au même moment, un mouvement culturel appelé classicisme se développait en France. Le classicisme mettait en avant des idées d'ordre, de clarté et de raison (Mark, 2022). La littérature est devenue un espace où les écrivains pouvaient utiliser ces idées pour critiquer les excès et la bêtise de leur société. Molière utilisait souvent l'humour et la satire pour montrer ces absurdités. *Le Bourgeois gentilhomme* a été écrit comme une satire sur l'ambition sociale des bourgeois. Monsieur Jourdain, le personnage principal, représente le type de bourgeois qui croit que s'habiller comme les nobles, agir comme eux et prendre des leçons avec des maîtres va le transformer en gentilhomme. Molière a écrit cette pièce au milieu des tensions sociales du XVII^e siècle et il utilise la comédie pour montrer que vouloir monter dans la hiérarchie sociale n'apporte ni bonheur ni respect, mais plutôt de l'humiliation. Ce contexte historique aide à

comprendre pourquoi sa satire est efficace parce qu'elle montre une société obsédée par les apparences et la hiérarchie sociale.

Molière utilise la comédie dans *Le Bourgeois gentilhomme* comme l'outil principal pour montrer le ridicule de l'ascension sociale. Il fait cela à travers le personnage de Monsieur Jourdain. Jourdain est un riche bourgeois qui devient obsédé par l'idée de se transformer en noble, mais il ne sait même pas ce que veut dire être noble. Son comportement exagéré et sa volonté de tout faire pour imiter les nobles font de lui la personne parfaite pour la satire de Molière. À travers Monsieur Jourdain, Molière montre que vouloir monter dans la société peut rendre quelqu'un complètement ridicule.

Un des premiers exemples de la critique comique de Molière est quand Monsieur Jourdain engage une série de maîtres pour lui apprendre à devenir un gentilhomme. Dans l'Acte II il fait venir un maître à danser, un maître de musique, un maître d'armes, un maître tailleur et un maître de philosophie, espérant apprendre à agir comme un noble. Il est clair que chaque maître profite seulement de lui pour son argent, parce que toutes leurs leçons sont très exagérées et souvent ridicules. Cependant Jourdain prend chaque leçon très au sérieux parce qu'il pense que ces compétences vont le transformer en gentilhomme, alors que le public voit bien qu'il se fait tromper. Par exemple dans l'Acte II Scène IV le maître de philosophie profite de lui et lui explique que parler tous les jours signifie déjà faire de la prose. Ce moment montre à quel point Jourdain peut être trompé parce qu'il veut tellement se sentir noble.

Ce contraste entre vrai savoir et faux apprentissage correspond bien à l'analyse du professeur Ralph Albanese de l'Université de Memphis. Dans son article *La Dialectique savoir/ignorance dans Le Bourgeois gentilhomme*, Albanese explique que Jourdain étudie non

pour s'améliorer mais seulement pour monter socialement. Il écrit que « Si l'on s'interroge sur les buts éducatifs de Jourdain, on s'aperçoit qu'il ne s'intéresse à l'éducation que dans la mesure où elle lui permettra d'accéder à la classe supérieure » (Albanese, 2019, p. 94). Cela veut dire que Jourdain voit l'éducation comme un moyen de grimper dans la hiérarchie et non comme une vraie compréhension. L'analyse d'Albanese soutient bien la satire de Molière en montrant l'ignorance de Jourdain et son obsession du statut qui le rend aveugle à la manipulation.

Un autre exemple du ridicule de Jourdain apparaît dans l'Acte III Scène II quand il essaie de s'habiller comme un noble pour imiter la haute société. Avant de sortir il met un habit extravagant et demande à ses domestiques de le suivre pour donner l'impression qu'il a des serviteurs comme les nobles. Jourdain appelle une de ses servantes Nicole mais dès qu'elle le voit elle éclate de rire et dit « Comme vous voilà bâti » (p. 19) en riant devant lui. Sa réaction montre à quel point son habit est ridicule. Au lieu de ressembler à un noble Jourdain a l'air d'un imbécile que même ses serviteurs ne peuvent pas prendre au sérieux. À travers cette scène Molière utilise la comédie visuelle pour montrer que la noblesse ne peut pas être imitée simplement en mettant de beaux vêtements.

À travers toutes ces scènes Molière utilise la comédie pour montrer la folie et le vide des actions et ambitions de Jourdain qui veut devenir noble. Qu'il se fasse manipuler par les maîtres ou qu'il se couvre de vêtements ridicules Jourdain montre que l'ascension sociale ne mène qu'à l'humiliation et non au respect. L'analyse d'Albanese confirme cette idée parce que Jourdain ne veut même pas être vraiment instruit comme un noble il veut seulement le titre. Molière montre qu'une vie construite sur l'imitation et les apparences ne peut pas apporter le respect ou

l'épanouissement et que le vrai bonheur doit venir de quelque chose de plus important que le rang social.

Molière utilise la comédie pour montrer le caractère absurde de l'ascension sociale, mais il présente aussi un autre message dans *Le Bourgeois gentilhomme* sur les vraies sources du bonheur. Dans toute la pièce les personnages qui valorisent l'honnêteté et l'amour sont montrés comme beaucoup plus sages que Monsieur Jourdain qui pense seulement au rang social. En opposant l'obsession de Monsieur Jourdain pour la noblesse aux actions sincères des autres personnages, Molière montre que le vrai bonheur vient de l'honnêteté et de l'amour, et non des titres sociaux.

Cette idée devient claire pendant le conflit entre Jourdain et sa fille Lucile dans l'Acte III Scène XII. Lucile veut épouser Cléonte et les deux partagent un amour sincère. Cependant Monsieur Jourdain refuse leur mariage simplement parce que Cléonte n'est pas un noble. Il dit « Vous n'êtes point gentilhomme vous n'aurez pas ma fille » (p.37). En disant cela Jourdain montre qu'il donne plus de valeur à un titre qu'au bonheur de sa fille. Sa décision révèle comment son ambition sociale détruit son jugement et fait du mal à sa famille. Au lieu de soutenir leur amour il ne pense qu'au statut noble.

Dans cette scène Madame Jourdain représente le point de vue opposé. Elle comprend que Lucile et Cléonte s'aiment et qu'un homme honnête et bon vaut beaucoup plus qu'un noble ridicule. Elle défend le couple en disant « Il vaut mieux pour elle un honnête homme riche et bien fait qu'un gentilhomme gueux et mal bâti » (p.37). Elle est la voix de la raison et montre plus de sagesse que son mari Monsieur Jourdain.

Comme Monsieur Jourdain refuse que Cléonte épouse Lucile Cléonte doit se déguiser en fils du Grand Turc pour satisfaire l'idée de Monsieur Jourdain que sa fille doit épouser un noble. Ce déguisement montre bien à quel point les titres sociaux sont superficiels parce que Jourdain accepte le mariage quand Cléonte est déguisé même si Cléonte reste la même personne.

Lucile et Cléonte peuvent enfin se marier et leur bonheur vient de leurs vrais sentiments l'un pour l'autre et non d'un titre social. Pendant ce temps Jourdain reste coincé dans sa folie en pensant qu'il est devenu le grand titre Mamamouchi alors que tout le monde se moque de lui. Son obsession ne lui apporte aucun vrai bonheur ni respect. Les seuls personnages qui trouvent le vrai bonheur sont ceux qui valorisent l'honnêteté et l'amour et non la poursuite des titres sociaux.

En conclusion Molière utilise *Le Bourgeois gentilhomme* pour montrer le caractère absurde de l'ascension sociale. À travers la comédie il montre comment l'obsession de Monsieur Jourdain pour la noblesse détruit son jugement et le ridiculise. Le contexte historique du XVII^e siècle est important parce que la société de cette époque valorisait beaucoup les titres les apparences et la hiérarchie. En montrant Jourdain trompé manipuler et moqué encore et encore Molière fait comprendre que courir après les titres sociaux n'apporte ni respect ni bonheur.

En opposant les actions ridicules de Jourdain aux personnages sincères comme Madame Jourdain Lucile et Cléonte Molière montre que le vrai bonheur vient de l'honnêteté et de l'amour. Ce message va au delà de l'histoire de Monsieur Jourdain. Son personnage nous rappelle que courir après le statut ou vouloir impressionner les autres peut mener à la honte et à

la déception. Le vrai bonheur vient des relations sincères et des qualités humaines et non des titres ou des apparences.

References

Albanese, R. (2019). La Dialectique savoir/ignorance dans *Le Bourgeois gentilhomme*. *Papers on French Seventeenth Century Literature*, 46(90), 93.

Mark, H. W. (2022, March 7). *The Three Estates of Pre-Revolutionary France*. World History Encyclopedia. <https://www.worldhistory.org/article/1960/the-three-estates-of-pre-revolutionary-france/>